



Alexandra Goujon

## L'Ukraine de l'indépendance à la guerre



**Alexandra Goujon, L'Ukraine de l'indépendance à la guerre**, Editions Le Cavalier Bleu, novembre 2021, 174 p.

Cet ouvrage a été écrit avant l'invasion russe de l'Ukraine déclenchée le 24 février 2022. Mais, il est très précieux parce qu'il retrace une très large histoire et les nombreuses facettes de ce territoire européen. Il est important de pouvoir ainsi mieux comprendre la guerre qui règne, aujourd'hui, en Ukraine. La place régionale de l'Ukraine demeure complexe d'autant plus que ce pays n'existe pas vraiment en tant qu'Etat indépendant avant 1991.

Dans une première partie consacrée à une histoire mouvementée, on découvre les étapes de la construction de ce pays qui deviendra l'Ukraine. Kiev, sa capitale, est « la mère des villes russes ». Cette expression date du XIIe siècle, car elle est la capitale du premier Etat des slaves orientaux. Cette ville se développe alors que Moscou n'est qu'un village. La cathédrale Sainte-Sophie de Kiev est construite en 1037. Kiev sera incorporée au Grand-Duché de Lituanie en 1362 avant d'être rattachée au royaume de Pologne par le traité de Lublin, en 1569 qui unit ce Grand-Duché à la Pologne. Il faut attendre 1654 pour son annexion à la Russie. Chacun peut ainsi raconter son histoire. Cela facilite le développement des querelles mémorielles qu'exploite largement le Président Poutine.

Par ailleurs, l'Ukraine est aussi la terre des cosaques qui « jouent un rôle mythique dans l'histoire nationale ukrainienne en raison de leurs combats pour la liberté, contre les Polonais ou les Russes. »<sup>1</sup>

Au moment où on découvre les effets de la guerre en Ukraine sur la question des exportations de céréales, il est important de rappeler que « l'Ukraine était le grenier à blé de l'Europe »<sup>2</sup>, depuis longtemps, aussi bien au sein de l'Empire russe que de l'Union soviétique. Il faut aussi souligner qu'à l'occasion d'une mauvaise récolte en 1931, le prélèvement exceptionnel et disproportionné de sa récolte, décidé par Moscou, provoquera une très grave famine très meurtrière des Ukrainiens, avant d'autres après la Seconde guerre mondiale. L'Ukraine d'aujourd'hui compte parmi les plus grands exportateurs mondiaux de céréale et d'oléagineux.

L'auteur fait aussi une analyse très documentée des effets très meurtriers de la Seconde guerre mondiale en Ukraine. « Le nombre de civils tués est estimé à 5 millions incluant l'extermination d'environ, 1 million de juifs (Ukraine soviétique et Galicie). Si on ajoute 1,5 million de morts au combat, cela fait avec les victimes civiles 16% de la population ukrainienne décimée. »<sup>3</sup> Des

---

<sup>1</sup> p.31

<sup>2</sup> p.33

<sup>3</sup> p.44

controverses mémorielles demeurent compte tenu du premier accueil des armées allemandes considérées au moins, seulement dans un premier temps, comme des libérateurs du joug de Moscou.

La deuxième partie analyse l'Ukraine, comme un espace fracturé. Les sondages montrent bien que des divisions existent, par exemple, sur la question de l'appartenance ethnique ukrainienne. Les proportions sont très différentes suivant les régions : 77,5% pour la population globale, 94,8% dans la région de Lviv, 56,9% dans le Donetsk, 24,3% en Crimée. Ces chiffres sont très éclairants. On retrouve aussi des distinctions très claires en matière linguistique. La langue ukrainienne comme langue maternelle est reconnue par : 67,6% de la population globale, 95,3% dans la région de Lviv, 24,1,9% dans le Donetsk, 90% dans le cadre de l'Ukraine, 10,1% en Crimée. Les russophones se sentent menacés dans certaines parties de l'Ukraine. La fracture de l'espace Ukrainien s'est amplifiée avec le conflit dans le Donbass et l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 avec des analyses très différentes de l'Ukraine et de la Russie.

La troisième partie se penche sur l'Ukraine, une société révoltée et toutes ses facettes. L'instabilité politique est un signe majeur depuis l'indépendance en 1991 avec des formes d'alternance politique marquée par un attrait soit pour la Russie, soit pour l'Union européenne. La Révolution de Maïdan 2013-2014 est un moment déterminant de cette histoire politique. Elle n'est pas un coup d'Etat fasciste soutenu par l'Occident comme le fait croire le président russe, mais le choix d'un nouveau destin européen. L'auteur donne aussi une étude très intéressante de la vitalité de la société civile ukrainienne considérant que c'est un Etat dans l'Etat. La guerre actuelle en montre d'ailleurs la vitalité dans la défense du territoire ukrainien, y compris par les civils. L'auteur n'hésite à présenter aussi la corruption systémique dans ce pays qui lui pose de multiples défis : sociétal, politique, administratif, économique.<sup>4</sup> Cette question n'est pas à négliger pour un Etat qui demande à entrer dans l'Union européenne.

La dernière partie considère que l'Ukraine a une place régionale complexe. Elle est située, il ne faut pas l'oublier, entre l'Union européenne et la Russie, comme un Etat tampon. C'est cette double proximité qui explique en partie la guerre déclenchée par le président Poutine surtout lorsque l'Ukraine demande à rentrer dans l'Union européenne et dans l'OTAN. Les sondages présentés dans le livre montrent globalement, néanmoins avec des divisions, une envie du peuple ukrainien de rentrer dans l'Union européenne : 83% favorables à l'ouest, 63% au centre, 41,5% au sud, 38,5% à l'est. Les jeunes entre 18 et 29 ans sont favorables à cette entrée à 76% alors que les personnes de 60 ans le sont à 44%. Compte tenu non seulement de la guerre actuelle, mais aussi des différents standards européens pour une adhésion, elle ne pourra intervenir que dans quelques années.

Pour autant, la guerre déclenchée sur une vaste échelle par la Russie a eu de nombreux effets accélérateurs pour le soutien européen solidaire à l'Ukraine. On peut aussi se demander par ce conflit, si on assiste, comme le dit Olivier Weber à la véritable « naissance d'une nation européenne »<sup>5</sup>. Cette guerre nous permet aussi de mieux connaître et comprendre l'Ukraine d'aujourd'hui grâce au travail d'Alexandra Goujon

Henri Oberdorff  
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG  
Le 13 novembre 2022

---

<sup>4</sup> p.123

<sup>5</sup> Olivier Weber, Naissance d'une nation européenne, réflexions sur la question ukrainienne, l'aube, 2022